Burundi : Assiste-t-on au procès des vrais auteurs du massacre de Gatumba ?

RFI, 10 dÃ©cembre 2011BurundiÂ : des zones dâ€™ombre subsistent dans le procÃ¨s des auteurs prÃ©sumÃ©s du massacre GatumbaAvec notre correspondant Ã BujumburaLe procÃ¨s des auteurs de lâ€™attaque du 19 septembre 2011 de Gatumba, une citÃ© touristique des environs de Bujumbura, sâ€™est poursuivi hier vendredi 9 dÃ©cembre au tribunal de grande instance de la capitale burundaise. Vingt et une personnes comparaissent sous lâ€™accusation du meurtre de 39 personnes. Assiste-t-on au procÃ¨s des vrais auteurs de ce massacre, semblent sâ€™interroger les parties prÃ©sentes dans le tribunal.En deux jours, douze des vingt et une personnes accusÃ©es dâ€™Ãªtre les responsables de ce massacre ont Ã©tÃ© entendues. Effet troublant : aucun nâ€™est poursuivi par le ministÃ¨re public pour avoir participÃ© directement Ã lâ€™attaque qui visait le bar Â«Â Chez les amisÂ Â».
Un des avocats de la dÃ©fense, maÃ®tre Javien Salimaana, exprime ses doutes : Â«Â Jusquâ€™Ã prÃ©sent, on ne voit pas u auteur qui est poursuivi, il nâ€™y a que des soit-disant complices qui tantÃ´t ont donnÃ© de la nourriture, tantÃ´t des policiers qui nâ€™ont rien Ã voir avec ce qui sâ€™est passÃ© Ã Gatumba. Pour nous câ€™est une aberration pure et simpleÂ Â».La m frustration est ressentie par les familles des victimes. Des dizaines de personnes qui passent toutes leurs journÃ©es dans une salle dâ€™audience bondÃ©e, avec le secret espoir de connaÃ®tre enfin la vÃ©ritÃ© sur ce qui sâ€™est passÃ© ce soir-l Gatumba, comme en tÃ©moigne cette veuve :Â« Ce qui se passe ici est dÃ©cevant pour nous qui avons perdu les nÃ´tres. Jusqu'ici, rien n'est venu nous Ã©clairer sur ce qui s'est passÃ©. Ceux qui ont comparu ne disent pas la vÃ©ritÃ©. Nous voulons que la vÃ©ritÃ© Ã©clate au grand jour, que les vrais coupables paient pour leurs crimes, car nous les veuves de ce massacre vivons toujours dans la douleurÂ Â».Le procureur, Arkad NÃ©mouona, sâ€™est contentÃ© dâ€™accuser jusquâ€™i mystÃ©rieux groupe armÃ©, dirigÃ© par un ancien commandant des ex-rebelles des FNL (Front national de libÃ©ration), qui sâ€™est ensuite volatilisÃ© dans la nature. Mais beaucoup de zones dâ€™ombre demeurent sur lâ€™identitÃ© de cet homme Ã©tÃ© arrÃªtÃ© par la police, puis relÃ¢chÃ© quelques temps avant cette attaque.